

Bonsoir.

Alors, écoutez euh au fait euh je disais que aujourd'hui on on devait aborder la question de la liberté, hein. la dernière fois. Euh, bon, je sais pas qu'est-ce que vous avez pensé par rapport à l'intervention de Max, par rapport à la question de pouvoir, gestion et cetera, mais j'étais en train de dire que effectivement euh pendant 5 ans euh les gens proches du collectif qui sont fait des choses très intéressantes. Max, il nous a raconté l'échec hein, l'échec comment ça avait été pas compris, comment étonnamment les gens s'était senti humilié. Non, c'était alors c'était important cette question de l'humiliation parce que comme Max le expliquait, on voit bien qu'il y a certains une certaine alliance de populisme de droite entre les riches riches et les opprimés qui se sentent humiliés. Humiliés par quoi ? Humiliés

par cette sorte de rationalité
occidentale qui euh veut les biens euh
pour les biens et cetera. n'est-ce pas ?
Et que euh cette rationalité-là
euh au-delà de ce que justement
rationnellement veut et cherche, combien
comment euh en tant que rationalité fais
sentir humilié des gens, c'est-à-dire
que il y a quelque chose de
voilà de cette démarche que ne passez
pas. Alors moi, je viens de de rentrer
de l'Argentine
et c'est drôle parce que
en Argentine quand je racontais cette
expérience là, il disait "Bon mais ici
effectivement en Argentine, au Pérou, en
Bolivie, c'est le baas, c'est le B à as
que euh tout tout gauche occidentalisé
pour dire comme ça, qui agit depuis une
rationalité
euh est toujours vécu comme de l'autre
côté de la frontière quoi hein
c'est-à-dire c'est c'est tout autre non
parce que tout ce qui touche à au

s'affect au corps, à l'imaginaire aux
croyances

euh reste comme c'est pourquoi la vérité
concrète comme ça factuelle c'est que
les générations militantes passent par
les bidonville par les quartiers pauvres
et cetera et le seul qui reste toujours,
c'est les petits curés et les petits
bons, n'est-ce pas, qui euh sont là euh
pas pour catéchiser, mais dans tous les
cas en tant que croyant euh ils ont une
attitude qui n'est pas une attitude
justement rationaliste, non ? Euh bon,
alors donc la dernière fois ce qu'on
avait vu, voilà, c'est ça, c'est-à-dire
euh c'est sorte de pas bilan mais
rapport de qu'est-ce qui se passe quand
voilà quand on va à la gestion. Je pense
qu'il y a un point qu'on a pas vu, j'ai
énoncé juste là comme pour donner la
suite,
c'est comment d'un point de vue d'une
pensée décoloniale du contrepuvoir
euh

la la position par rapport au au

pouvoir, à la gestion

et de dire comment nous pouvons

concevoir

là, il y a des gens et et comment est-ce

que nous pouvons voir la gestion c'est à

l'occasion C'était une mairie hein, mais

comme on peut les voir comme une

situation de plus, vous voyez ?

C'est-à-dire c'est comme c'est un

problème d'optique, n'est-ce pas ? Euh

ou

depuis comment doit c'est autopercevoir,

n'est-ce pas, une équipe qui euh arrive

moment d'élection à gagner les

élections.

Comment on peut se autopercevoir ? Vous

savez bien que dans les mouvements

ouvriers révolutionnaires international,

c'était un problème. Dans la commande

dans la commune de Paris, par exemple,

ils vont inventer le fait de que euh

sont à tout moment révocables. Vous

voyez, c'est il y a toujours eu cette

préoccupation de comment on fait pour
que les euh les représentants
de de du lutte, les représentants du
peuple euh n'oublie pas qu'ils sont
représentants que que le moteur est en
bas, que le moteur est horizontal. Alors
effectivement la la proposition des
colonials, la proposition des
contrepouvoirs et l'idée de que les la
gestion que on appelle pas pouvoir, on
appelle la gestion, n'est-ce pas, que la
gestion est euh une situation de plus,
n'est-ce pas ? C'est-à-dire dans cette
horizontalité, hein, de la même façon
que euh
de la même façon que euh
je sais pas par exemple, personne aurait
idée de dire bon euh les problèmes
sanitaires sanitaires et sociaux euh bah
j'allais dire que mais c'est pas tout à
fait sûr, j'allais dire peuvent
s'effenser depuis l'horizontalité,
peuvent sépenser mais du moment où
dans un lieu de institutionnel, il y a

un centre pour penser les problèmes
sanitaires, il y a aucun problème
aussitôt il y a ces problèmes comme ça
d'optique, on pourrait dire de
perspective que ils auront du mal à se
penser dans l'horizontalité. Voyez, par
exemple, si on met le cas d'un cabinet
médical comme il y a là à Paris, cabinet
médical des groupes, bah bon voilà, à
cette dimension là effectivement les
tubis, les infirmiers, les les gens qui
sont là effectivement ils ont pas de
problème de penser dans une
horizontalité du problème sanitaire.
C'est-à-dire que il pense les problèmes
sanitaires, voyez, du quartier et le
quartier dans la ville et il les pensent
euh dans un tout dans la partie pour
dire comme ça, n'est-ce pas ?
C'est-à-dire il pense les problèmes
qu'il y a par exemple s'il y a une
menace avec le virus et cetera. Bon euh
il y a deux façons de dépenser. Voyez
les cabinets des quartiers collectifs et

cetera, ils vont penser bon mais
effectivement il y a ce qui arrive, il y
a ce qui se passe et ce qui se passe
comme ça se passe là vous comprenez
c'est comme une sorte de pensée monquer
la gestion institutionnelle
comme une situation de plus dans
l'horizontalité
bah ça pose problème. C'est-à-dire, je
vous avais raconté la dernière fois
quand Max est venu quand le mouvement de
contrepouvoir
était devenu très fort en Argentine en
2001, je vois des copains du collectif
s'était fait élire députés et sénateurs.
Et l'idée c'était c'était députés et
sénateurs du contrepouvoir, c'est-à-dire
qu'ils étaient là pour accompagner
et potentialiser si ça existe en
français.
Oui.
Bon, on peut dire potentialiser les
luttres, n'est-ce pas ? Et en fait, on a
vu cette mutation par cette métamorphose

petit à petit, bah tu to tu connu deux
de ces sénatrices quoi. Petit à petit
euh l'idée de c'est je vois les tout,
vous voyez ? C'est-à-dire croire que les
tout on les voit d'en haut, vous voyez
qu'il y a un tout englobant et oublier
l'idée euh vraiment révolutionnaire et
radicale de que le tout, tu le vois en
intérieurité et le tout ce n'est pas
englobant. et tout est englobé. Vous
voyez ? Alors la question avec ces
sénatrices, sénateur que c'était
vraiment tout un mini blog mais un bloc
quand même hein, euh c'était de dire
essayer de voir. Je me souviens parce
qu'il y avait eu une sorte de université
d'été qu'on avait fait dans un couvent
son des choses qui se passent en
Amérique du Sud avec la théologie et la
libération. Non, on s'était enfermé dans
un un truc de gâteau et il y avait pas
mal d'élus et la question c'était de
dire de la même façon que dans un
cabinet médical, dans un centre, un

laboratoire social, tout à coup, on peut
penser monquement comment le monde
existe ici, n'est-ce pas ? Donc on agit
dans la situation euh non pas en disant
on est une partie du monde mais en
disant comment le monde existe ici. Et
on voyait comme ils avaient beaucoup du
mal parce que l'idée c'était de leur
dire il y a des documents qui sont sur
les sites collectifs là-dessus ces
expériences. Euh l'idée c'était de dire
bon écoutez vous ce que vous devez
essayer de faire c'est de voir comment
les problèmes populaires, les problèmes
argentins et cetera comment existe dans
cette situation. Vous comprenez ? C'est
dire ne pensez pas à cette situation
comme la situation qui enveloppe les
situations, vous comprenez ? Mais le
l'institution comme une situation de
plus et ben c'était impossible.
C'était absolument impossible parce
qu'effectivement euh
d'abord déjà c'est compliqué mais bon on

arrive dans des différents euh
collectives, laboratoires,
lieux, on arrive quand même à faire que
une sorte de pensée monadique, c'est
compréhensible, une pensée monadique
dans le sens que on dit "Mais comment le
monde existe ici, n'est-ce pas
C'est-à-dire euh passer mon adic pour
dire je les local c'est pas une partie
des non c'est-à-dire euh le local tel
situationnel c'est comment dans mon on a
dit comment le monde existe ici hein
alors autant dans des laboratoires
sociaux un peu partout en Italie en
Argentine en France on a réussi à faire
que quand on pose le problème écologique
on dit oui mais d'accord mais le
problème écologique comment se manifeste
ici n'est-ce
et articulé avec d'autres situations.
Autant par rapport à à la gestion
euh ça fait plus de 20 ans que on va
d'échec en échec. C'est-à-dire que même
les grandes insurrections de 2000 ans

qui ont renversé 100 gouvernements de
suite, 100 gouvernements sont tombés par
une insurrection presque permanent, non
?

Bah finalement quand même
ils ont pas pu accoucher une autre forme
de gestion et ils sont voté pour un
candidat qui paraissait qui était
effectivement le plus euh disons qui
allait dans le sens des des luttes au
moins des droits de l'homme de la
justice sociale mais euh ils sont pas
réussi à coucher des euh que au Mexique
c'est pareil c'est au chapa passe non
plus. Ils ont pas réussi à coucher d'une
forme qui accompagne euh la gestion
forme nécessaire parce que vous imaginez
cette forme là, c'est pas une forme
englobante mais c'est la forme de la
gestion d'un tas de trucs qu'il faut
pouvoir gérer euh qui que tu peux pas
gérer justement situationnellement. Vous
comprenez que que ce soit le les
problèmes sanitaires macroéconomiques,

euh je sais pas la distribution de
l'eau, euh vous voyez, c'est des tous
les problèmes dont s'occupe la
l'institution
et que euh
bon euh visiblement
l'époque pour le moment n'arrive à
coucher des modes de gestion parce que
vous comprenez bien quand même que dans
la densité démographique et la
complexité du monde, c'est absolument
impossible que des unités autonomes
en réseau euh puisse
garantir ferme pour dire comme ça,
vous comprenez faire monde, c'est
devenir euh potable non ? Et alors cette
question là qui est la question de les
dimensions
de la gestion effectivement les
contre-pouvoirs, les expériences
alternatives
n'arrivent pas à coucher de un rapport
sain euh avec ces institutions là. Et je
vous dis, c'est-à-dire dès que les

copines et les copains euh occupent ces lieux-là euh immédiatement euh devient entre guillemets sérieux, non ? Et ne n'arrive plus à se rendre compte que là où on est, la question c'est comment se manifeste le monde là, n'est-ce pas ? Si si je peux me permettre, je sais pas il y a est-ce qu'il y a une différence quand même ? Parce que quand dans un centre de santé par rapport à des élus dans dans une commune, il y a pas d'attente de la population que les élus soient en position d'être acteur et de décider pour la enfin dans une commune quand tu es élu, il y a aussi une demande de l'autre côté de la population qui attend des des élus qui décident depuis un centre de décision. Ça dans un centre de santé. Non, je comprends. Mais la question c'est là, on parle de d'un des mouvements et situations révolutionnaires ou insurrectionnelles dans lesquels euh

euh une partie de la population
justement refuse de déléguer euh leur
puissance et cherche des modes de
gestion différents. Sinon, oui,
effectivement, c'est dans
l'électoralisme
euh bourgeois classique. Oui, bien sûr.
On est élu les mois mauvais et on attend
qu'il fasse ces choses. Mais non, là je
parle des situations soit
insurrectionnell soit révolutionnaire
dans lesquelles
il y a un fort protagonisme et à ce
moment-là tu te dis oui mais comment on
gère non ce qui est du de la du macro
macro non dans le sens ouais macro dans
le sens soft disons. Et bon, on sait
pas, c'est-à-dire que visiblement il y a
quelque chose là qu'on sait pas. Mais
bon voilà, je voulais juste pour faire
la jonction avec la séance
d'aujourd'hui, cette idée de que bon de
la question de l'agir, la question de la
liberté, non, c'est c'est ce sont des

questions qui pour le moment restent très très obscur parce que bien que la crise de l'Occident, elle devient de plus en plus visible, bien que c'est c'est clair que le désinvestissement de la population par rapport aux élections, par rapport au programmes et cetera et et Il est clair, il y a quelque chose de la formule moderne occidentale ne fonctionne pas mais à la fois en France beaucoup moins, en Italie déjà plus et en Amérique du Sud c'est énorme. Il y a des réseaux comme ça de solidarité, des comités, des quartiers, des de tout. Non, euh c'est c'est très très étonnant. C'est ce que j'ai raconté quand je suis rentré de Palerme. Non, en Italie. Euh bah tu connais, c'est à Palerme euh c'est incroyable. Par exemple, il y a trois trois dimensions, trois couches de Palerme, non ? Il y a euh les palermes institutionnels, c'est-à-dire les gens qui vivent dans une sorte de accord avec

la petit bourgeois, avec l'institution.

Il y a la mafia non qui bon là c'est pas des couches étanches, non ? F et il y a une couche très très étendue d'alternative dans tous les sens mais à tel point elle est forte cette couche alternative cette réalité alternative à Palerme non et les fait que son insulaire ça doit aider aussi non mais que par exemple il y a des gens qui ne vivent que là-dedans. Tu peux naître et et vivre toute sa vie jusqu'à ta mort dans les milieux alternatifs. C'est la même façon que tu peux naître et mourir dans le niveau mafieux ou naître mourir dans le niveau institutionnel. Or euh dans le radar de comment fonctionne Palerme, les niveaux euh des réseaux alternatif n'apparaît pas. Voyez, c'est-à-dire euh il y a pas de représentation, voyez, il y a pas de représentation, c'est euh mais vraiment un tissu très très serré des restaurants, des assistances, des des des habitations, d'éducation.

Non, mais ça reste un niveau comme qui dirait au-dessous de radar hein. Si vous ne le connaissez pas, vous ne le voyez pas. C'est à dire c'est bon. En Amérique du Sud, c'est comme ça. En Amérique du Sud, en Argentine concrètement euh je sais pas entière de la population devait être morte, non ? Euh bah, ils sont toujours vivants. Pourquoi ? C'est qu'effectivement euh où vous tournez la tête, il y a des euh comment on dit cantine populaire, il y a des des activités partout et ça ça ne rentrait. Vous comprenez ? Voilà, ça c'est un limite de notre de notre époque. Effectivement, notre époque euh constate euh comme une évidence empirique l'échec du monde occidental, la dissolution, les devenir idémocratie de de la démocratie, c'est-à-dire que avec un vidage de la structure démocratique et cetera.

Mais à la fois il y a un protagonisme social mais visiblement on a l'époque

n'arrive pas à couvrir d'autres formes
de gestion quoi. C'est juste les les
amiards qui étaient en Argentine me
sortaient que si en France il y avait
pas d'autoorganisation et tout ça c'est
parce que justement l'état était encore
suffisamment présent et que en Argentine
eu la destruction de l'État il y avait
pour eux bah forcément ça nécessitait que
les gens s'autoorganisent. Non, ça c'est
une interprétation des Français qui sont
venus sans un traducteur à l'argentine.
Non non non, la ça ça correspond à une
vraie tissu qui d'ailleurs est un tissu
que dans certaines régions prend racine
dans les tissus indiens, tu vois, dans
dans toute une culture qui n'a pas été
tout à fait euh cassée, servisée dans
les tissus de la famille Rale, tu vois,
mélangé avec ça. Il y a quand même
il y a un tissu social qui existe euh
que l'État l'accompagne ou que l'État
l'accompagnait pas.

Non non, c'est tu vois et ça je parle de

l'Argentine mais au Pérou, en Bolivie

euh effectivement tu imagines que la vie

le tissu social des communautés

indiennes. Euh bon l'État est comme une

sorte de météo, tu vois sans temperant

te fait un peu moins chier, tu vois.

rarement aide mais il y a une sorte

d'autonomie comme ça et pourtant les

États-nations créés par le colonialisme

continue à être les mots dans lesquels

se pense et c'est autoperçoit ces

pays-là non c'est qui est une sorte de

de de machin quand même des machins en

Afrique par exemple c'est beaucoup moins

évident en Afrique il faut vraiment

beaucoup croire pour croire qu'il y a

des États-nation il faut en Amérique

latine non en Amérique latine ils ont

réussi à s'implanter mais sans planter

tout en est euh

creusant non dans cette tissu. C'est

pour ça qu'à Palerme c'est pas pour rien

cette théorie d'éthanoation.

Bon c'est c'est une option parmi

d'autres.

Bon, juste pour dire ça existe en France
aussi hein.

Si si ça existe en France, je sais
justement c'est pas visible parce que
absolument je sais que ça en France
modèle quoi. Je sais moi je il y a
quelques mois je me suis réuni, il y
avait une grande réunion à Limoche des
toutes les expérience néoruraux
euh expérience de solidarité très très
forte et et comme en Argentine et comme
à Valerme un des problèmes principaux
qu'il y a ces tissus alternatifs qui
existe avec des gens très courageuses
très inventives un des problèmes, c'est
justement un problème euh des
paradigmes, non des de croire que on est
en train de faire ça en attendant que
quelque chose se passe et ne pas voir
que c'est ça qui se passe. Ce qui se
passe, c'est en réglant des
protagonismes populaires avec une
inventivité, non ? C'est-à-dire que euh

ça c'est une tristesse qu'en Amérique latine se manifeste par en disant "Oui, mais d'accord, on développe tous ces solidarités là, mais les fonds monétaires international, qu'est-ce qu'on veut, n'est-ce pas ? C'est à dire que toujours il y a cette idée de grand rapport de force que euh qu'on se demande d'accord, nous on vit comme ça mais par rapport au grand rapport de force euh quand est-ce qu'on va les changer ? Et quand on pense à grand rapport de force, systématiquement c'est là où l'époque n'a pas accouché d'un paradigme, d'une hypothèse plus ou moins valable qui nous explique, qui nous permettent entrevoir le rapport entre l'inventivité horizontale et les rapports de forces. Et alors quand on pense au rapport des forces, immédiatement on p on revient au au au bémoin des euh l'armée du bien contre l'armée du mal. Euh être calife à la place des califes,

n'est-ce pas ? C'est que et c'est pas
pour rien, c'est parce que c'est très
compliqué de penser. C'est il y a
quelque chose là de vraiment la fin de
l'époque de l'homme qui on a du mal à à
réaliser. Qu'est-ce que signifie la fin
des protagonismes
cartésien ? le binaire euh le sujet qui
agit sur le monde d'objet, n'est-ce pas
? On a beaucoup beaucoup de mal,
c'est-à-dire on n'arrête pas de parler
des Foucault, de la femme du binarisme et
cetera et à la fois
autant on le pratique dans le quotidien,
dans les expériences micro, moyennes, je
sais pas quoi, même autant quand on
pense le rapport des forces par rapport
au grands
puissance non puissance pas de pays non
puissance économique ou militaire par
rapport à ça, il y a comme une sorte de
yatus où Euh on dit euh
bon mais à un moment donné comme si ça
va voyez c'est à nouveau comme si à nouveau il y

aura cette sorte de confrontation unie
qui on sait très bien que c'est cette
unification
de l'affrontement qui fait échouer toute
la révolution. C'est justement cette
perte de la multiplicité et cette
discipline derrière en programme,
derrière en parti et cetera que c'est la
cause de l'échec de révolution. Alors
c'est là où il y a quelque chose là que
bon très humblement et douloureusement
on doit quand même constater que pour le
moment euh on sait pas et à la fois on
sait très bien qu'est-ce qu'il faut
faire. On sait bien que que il faut
développer les situations alternatives,
il faut développer les expériences de
comment vivre autrement, désirer
autrement, distribuer autrement,
n'est-ce pas ? Voilà. Et alors donc
aujourd'hui les la suite de ça c'était
la séance que on avait promis depuis
quelques temps
qui était sur la liberté, c'est-à-dire

comment d'un point de vue situationnel

on pouvait penser la question de la

liberté que c'est articulé effectivement

à ce que je viens de dire avec euh

comprendre non incorporer

euh cette crise de l'homme de

l'humanisme du cartésianisme des du

sujet qui agit, n'est-ce pas ? Alors

bon, vous savez très bien que

la notion de liberté

de l'Occident

d'abord c'est une notion qui a beaucoup

préoccupé l'Occident euh dans les

cultures

dites classiques ou non colonial euh il

pouvait avoir une idée de quelque chose

de proche de l'idée de liberté mais

c'est par rapport à être esclave ou être

libre voyez c'est à c'est par rapport à

des contraintes très euh définie, hein.

C'est-à-dire

euh l'Occident, il va produire toute une

préoccupation autour de la liberté qui

est très lui est très particulière parce

que euh la liberté sera euh de façon
tout à fait binaire et cartésienne
assimilée à la possibilité d'un sujet
qui euh casse les
contrantes qui le déterminent, hein.
C'est-à-dire qu'il peut euh d'une façon
comme ça euh conquérante, virile, euh
casser les contrintes et aller vers une
liberté
un peu métaphysique parce que puisque
euh on sait pas en dehors de ces
contentes là, ce qu'on appelle
contrainte, euh quelle est l'être euh
qui va à euh à rester, non ? C'est à bon
ça on l'a parlé plusieurs fois. C'est à
si quelqu'un dit euh
bon euh je suis né dans cette époque
mais qu'est-ce que j'en à ? J'ai
appartiens à cette classe sociale mais
qu'est-ce que j'en à ? Voyez,
voyez, c'est cette désir, vous savez,
c'est les névrosé occidentales
ressemblent un peu à vous savez les
chiens quand ils sont mouillés, il se

secoient comme ça, ils veulent se
secoier, les contantes. Mais quand les
chiens se secoient, l'eau les chiens
restent. Mais l'homme occidental si se
s'écoule et contente, le problème c'est
que bon,
on n pas sûr qu'il reste quelque chose.
Et ben oui, vous comprenez parce que si
quelqu'un dit pourquoi je dois
appartenir à ce genre-là, pourquoi je
dois avoir ces parents là ? Pourquoi je
dois être né dans ce pays-là ? Pourquoi
je dois être né dans cette époque là ?
Voyez, c'est à force de seouer les
contrintes, qu'est-ce qui reste ? Pour
le reste euh
l'homme occidental, homme occidental qui
est l'homme substantiel de l'ontologie
substantialiste occidentale, n'est-ce
pas ? Il y a une substance, ça c'est
quand même ça date un tout petit peu
parce que c'est quand même Aristote, non
?
Il y a une substance, c'est à dire euh

alors malgré les changements qu'on va
appeler accident, malgré les changements
Aristote debout, Aristote assis, bah
c'est Aristote, n'est-ce pas ? Alors si
j'ai la barbe, je me rase la barbe,
c'est moi, voyez. Mais bon, ça va très
très loin en Occident, n'est-ce pas ?
parce que finalement tout va être
considéré accident, hein. C'est les
fameux la fameuse plante névrotique
occidental mais pourquoi ça m'arrive à
moi ? Pas dit bon non mais c'est pas que
ça t'arrive à toi, toi tu es ce que
tu arrive pas il y a pas un moi
substantiel auquel il arrive des choses.
Alors c'est euh
c'est c'est la fameuse phrase de chanson
Goldman que tu avais cité et où il disait
si j'étais né en 17 à
Oui. Voilà.
de qu'est- qu'est-ce que j'aurais fait à
l'époque ? Voilà ce que qui dit euh si
moi absolument je sais pas si vous avez
entendu cette chanson, elle est très

rigolote. Il dit si j'étais né en voilà
en 17 de quel côté si j'étais né blanche
dit la chanteuse noire à Johannesburg le
problème c'est que qui parle vous voyez
c'est à dire la partie de la chanteuse
noire je me souviens parce que c'est
Johannesburg c'est très rigolo parce que
c'est une jeune femme noire d'Afrique du
Sud il dit si j'étais né blanche en
Afrique du Sud et patatine patatin
qu'est-ce que j'aurais fait bah d'abord
il y a déjà un problème ma chérie. qui
n'existerait pas parce qu'il y a pas une
marinette substantielle qui aurait pu
être blanche noire comme un accident,
vous comprenez ? Mais c'est quand même
effectivement le mode névrotique et
existence de euh l'humain occidental qui
se croit substantiel non et que tout ce
qui lui arrive c'est un accident en
accident. Alors match euh non, il va
dire Ernest match dit c'est moi qui a
des sensations n'est pas un corps mais
un effet des individuation hein. C'est à d

ce corps qui a des sensations n'est pas
un corps n'est pas un corps qui
préexiste mais euh un effet des
individuation. C'est l'individuation
telle comme va le parler va l'énoncer
Simon, n'est-ce pas, au match au
concrissance. C'est-à-dire nous euh
qu'est-ce qu'on a à dire de la liberté ?
Une fois que on abandonne la ontologie
substantialiste occidentale et coloniale
et cetera. Et comment on peut penser la
liberté ? Alors euh
au-delà des libres arbitres, au-delà de
l'ouridant, hein, c'est-à-dire que euh
voilà, vous savez donc
il mourait des fin parce que comme il
était cuidistante de l'eau et de la de
foin de foin
euh il pouvait pas choisir en tant que
nous, on a quelque chose qui nous permet
de choisir parce que n'est pas
déterminé. Alors cette indétermination
qui est donnée euh non pas à l'homme,
non pas à l'homme en tant que corps, non

pas à l'animal, hein, est donné à une substance en plus en plus qui est en plus non déterminé qui est voilà c'est Marinette si elle était pas c'était né en Afrique du Sud mais aurait eu un autre accident d'autres accidents. Il aurait eu d'autres accidents non nécessaires hein. Il faut bien comprendre Aristote Saint Thomas et toute la toute les modes de perception occidental bien comprendre ce qu'on va mettre de côté de la nécessité, ce qu'on va mettre de côté de l'accident, tu vois. Alors la nécessité c'est c'est dont il faut se libérer, hein. C'est-à-dire faut se libérer de la nécessité. Euh alors c'est l'idée de euh Oui. Voilà. euh dominer son corps, dominer la nature, dominer les autres et aussi euh dominer les accidents, c'est-à-dire ma couleur de peau, mon lieu de naissance, ma classe et cetera.

Alors, comment on peut penser comment on peut penser la liberté d'un point de vue situationnel ? C'est d'une euh ontologie du devenir, une anthologie à la wit ou une ontologie décolonial, que soit euh dans les sagesses extérieurement orient ou indiennes que comme comment comment euh comment les des humains ils ont pu penser euh au vivre la liberté, n'est-ce pas, d'une façon euh si contradictoire qui n'a rien à voir avec se libérer de la nécessité et et qui considère quand même le devenir non pas comme une suite d'accident mais comme ce que on est, n'est-ce pas ? Comme ce qu' est alors euh il s'avère quand même que en Occident même le colonialisme a commencé par coloniser l'Occident. Effectivement, c'est-à-dire euh euh le colonialisme n'a pas euh une détermination géographique, contrairement à ce qu'il pensent par les copines, les copains du moment du mouvement décolonial en

Amérique latine qui identifie la colonie
avec une géographie, n'est-ce pas ?
c'est-à-dire la colonisation des corps,
la colonisation des têtes, la
colonisation du temps, de l'espace a
commencé effectivement dans ce qu'on
appelle aujourd'hui les pays centraux
qui après ont colonisait le monde mais
c'est-à-dire c'est pas que l'homme
occidental, l'être humain occidental
cartésien comme ça existait ici et après
à coloniser. Il y a tout il y a tout un
long processus de colonisation de de
unification de mise en forme qui n'est
pas fini hein. C'est-à-dire c'est une
sorte de colonisation permanente.
C'est-à-dire c'est ce que Fouo va
décrire comme une détache de l'école.
C'est-à-dire l'école euh éventuellement
ça sert à certaines choses pratiques
mais surtout voilà discipliner les corps
des corps disciplinés hein c'est je vous
commenté la dernière fois il y a des
écrits quand même qui tourent autour de

je pense que c'est à travers Jérémie
Bendam que je suis arrivé là je me
souviens pas bien et des une controverse
qu'il y avait à l'époque de la
révolution industrielle
parce qu'il y avait des industriels qui
rallit parce que on enlevait les enfants
de 5 6 7 ans pour la semaine à l'école
non jusqu'à 8 ans non et alors il disait
non mais vous nous retirez des des m
d'œuvres non en plus vous savez c'est
comme ce qui se passe aujourd'hui au
Maroc en Algérie ou en Tunisie que pour
faire ces tissus qu'on aime tant euh il
y a des enfants de 5 6 ans parce que les
revues le permet des
voilà de faire ce tissu là. Et alors
donc euh des industriels ralentis,
c'est vous nous retirez. Et alors la
réponse c'est je je vais essayer de
trouver la la
référence parce que l'autre jour je
trouvais pas. Et alors la réponse de ces
de ces industriels qui étaient pour

envoyer les enfants à l'école, c'était de dire mais vous vous rendez pas compte que pour les tâches qu'exige cette industrie cette nouvelle industrie, il faut quand même euh une forte disciplinarisation de corps. Vous comprenez ? C'est à dire que les les ils avaient beau mettre les momes à partir 5 6 ans à l'usine et vouloir les garder 12h parce que comme il était petit restait pas 16h bah il ne produisait pas. Et alors la réponse d'un cynisme incroyable et clair dit non mais vous vous rendez pas compte il faut quand même que d'abord on les dresse et l'école apparaît clairement dans ce texte là non comme c'est c'est utile des verages. Bon l'école continue à être ça bien entendu euh il y avait il y avait des textes par rapport à la France sur les sur les alcooliques des ouvriers en fait qui étaient pas assez productifs parce que ils étaient encore alcooliques. qui

préférerait aller voir un spectacle plutôt
que de travailler. Quand ils étaient
encore payés à la tâche, ils finissaient
leur tâche et rentrer chez eux, c'était
fini. Et du coup, d'où l'intérêt qu'il
soit payé à l'heure et pour que fait
il soit vraiment surveillé en permanence
sur un créneau horaire de façon à à
faire en sorte qu'ils sont vraiment très
efficaces et qu'ils aillent soient pas
oisif à faire autre chose quoi. Oui,
parce qu'en plus être payé à la tâche
était comme une intermédiaire d'un point
de vue marxiste un intermédiaire entre
vendre ton travail ou vendre ta force de
travail et pour les mercantilismes
déjà devenir capitalistes
euh encore négocié avec quelqu'un qui
vendait son travail euh était pas assez
rentable. C'est-à-dire, c'est c'est là
où il y a le passage du mercantilisme au
capitalisme où euh l'ouvrier ne va plus
vendre son travail, c'est il travaille
même pas à la tâche, il va vendre sa

force de travail, c'est-à-dire son son
corps.

Alors en Occident, effectivement euh il
y a eu aussi des des positions alors
passons parlons des positions
théoriques.

pratique effectivement les révoltes, les
insurrections, tout ce qui montrait
cette difficulté à être discipliné,
cette problématique, cette difficulté
qu' avait le corps pour être vivre dans
cette discipline. Mais à niveau
théorique, on peut citer

euh celui qui mérite qui est Spinoza,
n'est-ce pas ? qui d'une façon
absolument euh subversive va à euh
énoncer euh un principe de liberté tout
à fait euh révolutionnaire pour
l'époque, tout à fait anti occidental
parce que il va dire Spinoza euh que la
liberté

n'était absolument pas quelque chose qui
s'opposait à la nécessité
mais que était libre celi ou celle qui

agissait d'après sa nécessité. Voyez ?

Alors bon, c'était effectivement

illisible à l'époque, non ? Euh ça reste

compliqué à comprendre, n'est-ce pas ?

Mais effectivement donc est libre non

déjà vous voyez tout ce que reste

de côté par rapport à la question de la

liberté euh comme ça virile conquérante

des dominations de l'Occident tout ce

qui reste de côté d'abord il y a pas euh

il y a pas un sujet

que de façon libre va à choisir sa

liberté hein quelques années plus tard

Sartre va décrire, ça reste assez

incompréhensible. On est condamné à être

libre hein. S a beaucoup de formules qui

sont très puissantes mais que sont un

caractère un peu provocatif et donc ça

fait ça ça s'annuyait

euh ça nuit à la compréhension hein.

C'est comme quand la fameuse phrase des

quand il va écrire on n'a jamais été

aussi libre que sous l'occupation. Non.

Alors les autres disent mer de commenter

libre sur l'occupation. Alors il dit et
oui parce que voyez c'est-à-dire là la
liberté
euh n'est pas une question de ce que je
peux faire hein comme dans un
supermarché. C'est pas que j'ai beaucoup
de choix. La liberté se fait ce dont
j'ai besoin la la nécessité. Vous
comprenez ? Alors c'est vrai hein. C'est
quelque chose j'ai raconté des dizaines
de fois par rapport à à la toile ou par
rapport à la guerre. C'est évident. que
quand tu es en to
politique disons euh par où passe la
liberté ? C'est tout à fait clair. C'est
pas de l'autre côté de Varau. La liberté
passe par qu'on te détruit pas, qu'on
détruit pas tes camarades, que tu te
formes, voyez, et s'opposer euh au
maton. Voyez, c'est très simple par où
passe la liberté. Bon, je comprends par
mon expérience, je comprends pour moi,
c'est clair la phrase de Sartre, mais je
comprends que c'est compliqué. Mais

qu'est-ce qu'il est en train de dire

Sartre ? Et bien quand tu te trouves

face à une occupation des nazis qui

déportent, qui massacrent je sais pas

quoi, et ben quelque part c'est pas

facile. Il y a une différence entre

facile et simple mais c'est beaucoup

plus simple d'être libre parce que tu

vois par où ça passe ta liberté. Tu vois

par où passe la nécessité. quand on met

aujourd'hui euh parfois on est là, on

dit on est là tranquille dans un bar

chez soi et on dit euh je sais pas ça

vous arrive à moi ça m'arrive des fois

je dis mais je suis barge non de me

préoccuper tellement de tous ces

problèmes de destruction de et cetera

parce que vous voyez dans mon quotidien

de petits bourgeois dans mon quotidien

euh il y a pas sincèrement il y a pas

quelque chose comme ça qui euh

cogne avec une évidence totale, vous

comprenez ? C'est-à-dire, il faut quand

même que je vive d'une façon un tout

petit peu au bord de mon côté petit
bourgeois pour pouvoir effectivement
comprendre par où passe la liberté. Vous
comprenez ça ? C'est à dire c'est c'est c'est
pas simple de de agir librement dans
une société euh démocratique bourgeoise
dans lesquels euh tu tu tu peux même
dire que tu es contre tout. Par où passe
la liberté ? Voyez par où passe la
liberté ? Et alors effectivement
là la question par où passe la liberté
ça serait mais par où passe ma nécessité
? Et comme les sociétés capitalistes
développées s'arrangent pour euh
cacher la nécessité ontologique derrière
des besoins aliénés, voyez ? Alors, on
dit "Bon, mais
mes besoins sont euh voyez, mes besoins
sont remplis, satisfaits, vous comprenez
? C'est à dire que c'est c'est quelque chose
de très très perverse. Il y a un truc
compliqué là, n'est-ce pas ?" dit mais
euh et et j'ai nécessité de me révolter.
Bah si moi je suis euh effectivement

discipliné

euh pour modeller ma nécessité

aux besoins et ben je suis dans un piège

total. Vous comprenez ? Parce

qu'effectivement je peux choisir ça, je

peux choisir ça, choisis et ce que dans

une société démocratique au bourgeoise

avec des libertés individuelles. Je dis

pas que soit c'est mieux d'être en tôle,

je dis pas que c'est mieux d'être occupé

par des nazis, je ne dis pas que soit

mieux hein. Je suis en train de dire

simplement que effectivement on comprend

la phrase de Sartre, on comprend

ce qu' est en train de dire quand on

fait la différence entre simple et

facile hein, on comprend que c'est

beaucoup plus simple dans des situations

extrêmes de être en contact avec cette

nécessité. Vous comprenez ? C'est qui

était nécessaire ? C'était nécessaire de

ne pas euh être vaincu. C'était

nécessaire de résister, c'est nécessaire

d'être solidaire avec les copains et les

copines. Vous comprenez ? C'est à dire que
cette nécessité vitale apparaît comme
plus claire de façon simple. facile. Non
al facile c'est pas facile, c'est très
difficile, c'est même très dangereux
mais c'est facile. Alors les vous
comprenez Spinoza, il va arriver, il va
dire euh non non la liberté c'est pas
une question de libre choix parce que
des libres arbitres. Pourquoi ? Parce
que le libre arbitre effectivement le
libre arbitre c'est ce que j'essaie de
vous expliquer avec un exemple non ? En
disant le libre arbitre, c'est quand
tout à coup
la nécessité ontologique qui nous
constitue est capturé par des besoins et
des choix. Vous voyez ? C'est à dire j'ai des
choix, j'ai des choix. Or, la nécessité
la nécessité c'est pas une nécessité
individuelle. C'est pas la nécessité
d'un c'est pas ma nécessité. Pourquoi ?
Et bien parce que même dans une
conception de la liberté non

substantielle, il y a pas cette instance
là, vous comprenez ? Il y a pas
l'instance de ma nécessité.
D'un point de vue non substantiel,
l'existence d'une personne, nous la
concevons comme une monade, comme un pli
du commun. Vous comprenez ? C'est-à-dire
que finalement
des et c'est ça, je sais pas si vous
comprenez ce que je expliquer ce sont
les parallèles avec la toile ou la la
guerre. Euh c'est-à-d que
si nous disons cette nécessité cette
nécessité c'est pas un besoin hein,
c'est pas un lobby, c'est pas n'importe
quoi. Cette nécessité, on dit c'est des
nécessités qui renvoient quelque part à
une profondeur ontologique
à ce qui on est. Alors la question c'est
mais ce qu'on est d'un point de vue non
substantiel bah c'est en pli non chaque
singularité est en plie du commun voyez
c'est-à-d que ma nécessité est un mode
d'expression

d'une nécessité épocale d'une nécessité

comment c'est compréhensible c'est ça ou

pas je me trompe si je crois que une

époque tu avais parlé de si je veux me

sentir puissant par exemple fort par

exemple

Je peux je peux soit prendre du Viagr

pour faire de la musculation ou acheter

une grosse voiture

ou ressentir

par où cette force euh sentir l'époque

sentir l'époque, tu vois. C'est-à-dire

sinon ça c'est on va essayer d'avancer

là-dessus

hein. Voilà exactement. sentir l'époque

euh c'est quelque chose que euh pour

l'expliquer, nous ce que nous prenons

comme exemple avec Bastien, c'est

toujours l'exemple de un artiste,

n'est-ce pas ? Euh un artiste, un

artiste qui vraiment n'est pas dans la

reproduction esthétique commerciale, non

? Vraiment un artiste comme on peut le

concevoir avec une certaine honnêteté

par rapport à son art. Et bien c'est
quoi un artiste ? Un artiste, c'est
quelqu'un qui effectivement d'une
certaine façon dans sa surface
d'affection, hein, c'est-à-dire par quoi
il est affecté, il se laisse affecter
par le monde, n'est-ce pas ? C'est-à-dire
dans sa surface d'affection, elle est
affecté par ce que pourrait nommer dire
comment se manifeste des problèmes de
formes, hein, l'esthétique, il va
s'occuper des formes dans cette
époque-là. C'est pourquoi que tout à
coup un mouvement artistique nouveau
m'a élargi dans un changement d'époque
parce qu'effectivement l'artiste c'est
lui qui a bon euh on peut dire que
finalement euh un militant dans le sens
par un militant triste, discipliné,
dogmatique, n'est-ce pas ? Bah, c'est
quelqu'un après tout qui tout à coup
sa surface d'affection
ne finit pas dans les limites de son
corps, hein. C'est-à-dire, on peut dire

que alors pourquoi ? on sait pas
pourquoi. C'est-à-dire peut-être il y a
100 personnes qui passent devant un SDF
qui est sous la pluie mouillée et qui
bon euh ils peuvent saturer cette gêne
au même pire encore hein. C'est-à-dire
il les vit comme en danger hein. Il dit
ou là celui-là il peut m'attaquer hein.
C'est à dire comme il dit l'opéra de Katsu de
Bertol Brhche, c'est-à-dire on se sent
tellement coupable qu'on les voit comme
dangereux, n'est-ce pas ? Alors voilà,
vous passez devant un SDF qui est sous
la pluie là, il est en train de se
mouiller. Alors, il peut avoir quelqu'un
comme il se passe aujourd'hui avec Miley
à Buenos Aires, la droite la i droite comme
on dit que dit mais que ces merde, il
sent la piss et c'est comme ça il y a
des panneaux dans les quartiers ch qui
disent Buenos Aires sent la piss. Pourquoi
? parce que il pisse dans la rue. Alors,
vous pouvez passer devant un un SDF qui
est là par terre jeter et dire "Merde,

il me fait baisser les prix de mètres carrés de ma maison et ça sent la piste." Oh, il peut être dangereux. Un autre peut passer et dire "Oh là là, je me sens très triste, je vais pas regarder." Bah, il y a un autre qui ne passe pas, ne peut pas passer. C'est-à-dire, c'est pas qu'il ne peut pas passer, mais ça ne passe pas. Vous comprenez ? Il y a quelque chose qui ne passe pas. qui va se sentir convoqué par ça. Vous voyez, il va se sentir convoqué. C'est-à-dire que il est passé, il a vu l' SDF en train de se mouiller sous la pluie et ben ça modifiait non pas comme un accident, vous comprenez ? pas un un accident dans le sens du sujet substantiel qui Oh, c'est dommage. Non, c'est-à-dire il y a quelque chose dans lequel et bien ce que il a incorporé pas comme une information mais vous vous rappelez bon l'année dernière on a beaucoup parlé de la différence entre compréhension

corporelle et information consciente,
n'est-ce pas ? C'est-à-dire et bien il y
a beaucoup de gens
heureusement quand même par rapport
auxquels
c'est une expérience une expérience
concrète qui va les modifier.

Il y a un univoque.

Il y a un absolument. Alors donc l'autre
élément Oui.

J'aurais une question c'est que je
comprends pas où est-ce qu'il est du
coup le critère politique. Si le propos
c'est de dire ce qui compte c'est d'être
affecté par les choses avec cette idée
de nécessité ontologique. On l'exemple
je sais pas d'une personne qui grandit
dans une famille d'extrême droite avec
une idéologie réactionnaire. parce qu'on
dit mais en fait il a grandi là-dedans,
cette nécessité là le constitue et du
coup il faut il est empli de ce commun
là et en fait quoi j'ai l'impression que
le si on parle de nécessité ontologique

mais la quelle serit la nécessité dans
ces cas-là là je pas compris
et de dire lui il a grandi dans ce monde
du coup s'il y a pas un critère qui à un
moment donné dit ce qui me constitue je
peux le rejeter je vois je vois pas
comment c'est opérant politiquement
ah oui non bien entendu c'est à dire dire
euh cette nécessité, si on dit une
nécessité ontologique, si j'essaie
d'expliquer que cette nécessité,
elle est épocal, n'est-ce pas ? Alors
toi, tu peux être né blanc dans une
famille riche d'Afrique du Sud et
refuser de saturer ta surface des des
affections par l'idéologie ou par le
confort. C'est là où il y a un
tiraillement, tu vois. Il y a un
tiraillement. C'est pareil. Toi, tu par
exemple, tu as une un tropisme pour la
peinture. Alors, tu peux faire des
choses qui se vendent bien et ciao ou tu
peux être traversé par la tempête de
mais qu'est-ce qui est une forme ? Tu

comprends ? C'est-à-dire que là, il y a pas euh les déterminisme n'est pas un déterminisme saturé parce qu'effectivement le moins n'a pas un périmètre euh défini, tu vois. C'est sinon c'est effectivement la position du canail ou de la mauvaise foi de dire puisque je suis blanc euh je peux pas être touché. Tu vois c'est là où euh si tu veux quelque part ce que tu dis a une extension par rapport au relativisme culturel.

On dit dans cette culture la position de la femme c'est comme ça. Et ben c'est là la diff. C'est pour ça qu'on insiste tellement que situation elle est monaque. Tu vois, ça veut dire que les modifications qui ont eu Dieu ailleurs et bien tu peux pas éviter que se répercute sous une forme dans ta dans ta situation. Tu vois, c'est-à-dire que je ne dis pas que soit ni la vérité par la vérité. Je dis c'est à partir de là que nous parlons

d'une façon décoloniale de une situation
monque. Une situation monque est une
situation dans laquelle sous un certain
mode le monde existe de façon
enveloppée.

Tu vois c'est-à-dire que si on dit par
exemple l'universalisme, l'universalisme
c'est il y a un universel qui enveloppe
les situations et les situations doivent
se accorder.

les relativisme va dire l'individualisme
que c'est un mot de relativisme que ça
géré non va dire chacun sa réalité
chacun sa vie voilà alors je suis né
dans ces fam et bah autant le
relativisme comme le libéralisme sont
deux ontologies substantialiste
s'opposent à une ontologie du devenir
dans toute ontologie du devenir
le monde ce qu'on appelle le monde
existe enveloppé sous un en mode, tu
vois. Alors si euh dans la famille chic
de droite, je sais pas quoi, euh
voilà, tu vois, c'est-à-dire ce qui

s'exprime sous un mode différent, bah ça sera exactement la même chose qui s'exprime dans les bidonville, tu comprends ? Et dans les bidonville, ils seront pas tous révolutionnaires je sais pas quoi. Il y aura un tas qui vont vouloir avoir une bonne place dans ces mêmes mondes, tu vois, et qui vont faire par exemple des narcotrafic et dans une famille chic effectivement il y aura une partie des gens qui vont pas dire circuler n'a rien à voir. Tu vois, c'est-à-dire que la réaction la réaction face au stimuli euh n'est pas étanche par rapport au déterminant au déterminisme qui te fonde. Ça te répond tu vois. Ouais. C'est-à-d que euh si on dit je ne suis pas une substance mais je suis le devenir, bah ces devenirs là je peux les refuser en m'identifiant avec une substance.

C'est ce que Sart appelle la mauvaise
foi. C'est ce que Anarin appelle, tu
vois, la banalité du mal, non ? Que de
dire j'ai euh c'est ça le colonialisme
dans la tête, c'est ça le colonialisme
politique dans l'acte, non ? C'est dire
j'ai euh j'ai
sature je sature l'acc l'accident en
invoquant une substance. Tu comprends ?
Je ne suis pas convoqué là, tu vois. Je
je suis une substance, tu vois. Moi, je
suis un homme. Euh toi, tu es une femme,
tu vois. Je suis une abstance, tu vois.
C'est je ne suis pas convoqué. Mais bon,
le mec, il est là en train de crever.
Bon, je suis pas le SAMU, je suis pas,
tu vois, c'est-à-dire je ne suis pas
convoqué. Mais par quoi tu es convoqué ?
C'est pas un accident. C'est pour ça que
quand je commence à parler de la
liberté, je parle d'une ontologie non
substantielle
parce que ce que tu vis, c'est ce qui te
constitue.

Alors, tu as effectivement, il y a la possibilité d'un refus, d'essayer de refuser ce qui ce que t'arrive et te constituer comme un accident. Tu vois, après on va venir au ce que tu dis là. Mais non mais prends que excuse-moi dans c'est un exemple qu'on a utilisé 1000 fois mais la chute de Camu avec l'avocat, tu vois, il refuse la convocation. Il n'est que cet avocat brillant qui vole au-dessus de la ville, s'amuse des situations. Voilà, il n'est que cet homme-là, il refuse la convocation. Effectivement, il y a là cette convocation d'une liberté par nécessité. Il la refuse, il la sature par la dimension qu'évoque Miguel. Cette saturation de l'avocat qui n'est que ce qu'il est. Et ben cette saturation, c'est de bifurcation. va la suivre comme une fatalité tout au long de sa vie. C'est-à-dire que il y a

pas de dans la liberté par nécessité.

Par contre, il y a quand même cette
agir, il agit par saturation de cette
dimension là. Et effectivement c'est
après c'est le le le génie de Camu dans
la chute, c'est qu'effectivement on voit
bien que il va ça va le ça va le
poursuivre comme une fatalité tout au
long de l'ouvrage. On va arriver un
point un point de les deux points de vue
de la liberté hein, l'occidental
substantiel et le non substantiel que
alors là c'est pas simplement pas
occidental mais c'est mais pour donner
un exemple de cette nécessité à quoi on
parle la nécessité d'un point de vue
situationnel
la la la nécessité situationnelle elle
cohabite elle existe dans un cadre de ce
que Camu appelle l'absurde
c'est-à-dire C'est ça renvoie pas à une
nécessité universelle cosmique, vous
comprenez ? Ça renvoie pas à une
harmonie qui serait là.

La nécessité situationnelle

existe

dans un océan d'absurde comme dirait

Tamu. Alors l'exemple, vous montez, vous

attendez le métro, vous montez dans la

rame 3, non ? Il y a 5 g. Vous montez

dans la RAM 3 juste parce que voilà,

vous venez d'arriver là et dans la RAM

3, il y a un attaque une agression

raciste sexiste.

Vous dites de merde. C'est un

accident. J'aurais pu monter dans la

rame. Si vous êtes en bon occidental,

vous dites "Merde, j'aurais pu monter

dans la rame 2 1 et je suis là par

hasard." Donc accident. Bon, alors d'un

point de vue situationnel, on dit euh

non, toi tu es

ce qui arrive. Tu es ce qui arrive pour

comme ça, n'est-ce pas ? Alors, tu dis

bah tu es lui

qui est devant une agression sexiste ou

raciste.

Non. Alors là la position occidentale au

canaï comme dit Step canaille ou la la
vannalité du mal c'est de dire non mais
moi je j'allais à mon boulot je ça ça ça
doit regarder les associations
antiracistes antisexistes non moi je
vais à mon boulot de toute façon
j'aurais pu être dans une rame autre ram
vous comprenez c'est pour ça que je
commence la question de la liberté non
occidentale en parlant de la non
substantialité
si Moi je passe je pars d'une position
substantialiste de la liberté comme un
choix de libre arbitre.
dit mais merde non j'aurais pu choisir
un autre wagon et alors comme j'aurais
pu choisir un autre wagon là vous
reconnaissez tous nos contemporains
occidentaux comme j'aurais pu monter
dans un autre wagon il y a aucune
nécessité
que je répond à cette situation vous
comprenez c'est ça c'est ça l'art de
l'évitement

juste j'ai toi quand tu dis la nécessité

en fait tu parles parle de quelque chose

ontologique, une sorte de de réalité.

C'est

le réel égal nécessité ou pas ? C'est ça

ce que tu dis.

Il y a une il y a quelque chose de d'une

expression du réel. Oui. Là une

expression

vraiment tu prendrais même au sens

vraiment spinoziste la nécessité égale

rien n'arrive sans cause. C'est ça gen

si rien n'arrive sans cause c'est c'est

dans ce sens là. C'est dans ce sens là.

parce que OK, bah tu c'est là où

peut-être que je te je te je te suivrai

pas genre le de à la limite, tu vois, je

serai plus du côté je défendais plus un

truc comme Nick. Au fond, on peut même

pas prendre de position sur logiquement

savoir si est-ce que l'être est-ce que

des fois il y a des il y a des

accidents, il y a des hasards sur l'être

ou est-ce que tout est déterminé

causalement. En plus, c'est une vision hyper occidentale aussi, tout a des causes et cetera. Enfin, c'est quand même genre le le c'est c'est quand même le mécanisme le plus le plus froid, le plus occidental qui soit. C'est un peu le truc qu'on peut reprocher à Spinoza et dire bon, on sait pas au fond si ontologiquement il y a la liberté dans l'être ou de la nécessité mais c'est là où l'éternel retour c'est intéressant, c'est de dire au moins faisons comme si c'était nécessaire. Mais on peut pas prendre de position sur l'être à cet endroit-là. Oui, pour moi tu as tout à raison pour moi il y a pas une opposition entre Spinoza et Nietzsche là-dessus parce qu'il y a pas une nécessité universelle ontologiquement il y a il disent pas la même chose. En tout cas il prendrait pas de position ontologique Niet là où il va déterminer objectivement dans le monde.

Oui mais c'est pour ça que pour nous
l'ontologie renvoie à un ordre
situationnel. Tu vois je te donner dans
l'exemple du métro pour te répondre.
Non. Euh tout à coup, bon, tu es là, tu
vois, tu es là. Et euh
les être là, c'est pas quelque chose qui
est séparé de toi dans une non
substantielle. Tu vois, toi, tu es une
dimension de la situation
rame du métro avec une agression. Tu
vois, tu n'es pas un être séparé. Ton
être, tu vois, est constitué de cette
situation. tu deviens un élément de
cette situation là. La nécessité
là-dedans, elle est donnée juste par
quelque chose que j'ai cohabité avec
l'absurde parce qu'elle ne renvoie pas à
une c'est pour ça que quand tu sais
réel, je dis non, je sais pas trop, tu
vois. Ça ne renvoie pas à une structure
de détermination
globale, tu vois. Euh c'est pour ça que
la que tout est déterminé avec des

causes chez Spinoas. Bon, c'est
compliqué. tu vois quoi il appelle cause
tu vois c'est pas dans dans tous les cas
dans le sens physicaliste d'une cause et
un effet tu vois c'est un peu mais bon
tu vois ce que je veux dire c'est-à-dire
nous on parle d'un point de vue
situationnel on dit cette situation là
redistribue la donne de tous les
éléments qu'elle a constituent tu vois
c'est-à-dire que les gens qui sont
là-dedans, nous ne pouvons pas les
penser comme des éléments séparés qui
sont là et qui auraient le choix
d'intervenir ou pas intervenir,
quoi qu'ils fassent, ils interviennent,
ils interviennent pas, ils regardent
ailleurs, tu vois, ils sont capturés
par cette situation qu'elle est
constituante.

Tu vois, c'est c'est là où on parle
cette phénoménologique ne va jusque là.
Ça va pas vers une sorte de harmonie
derrière.

C'est clair.

Non, je comprends pas tout mais bon ça

c'est pas grave ça petit à petit si je

Non mais peut-être là quand je vais

arriver à les deux point de vue de la

liberté mais non de toute façon il

s'agit pas de combattre d'expliquer

qu'est-ce qu'elle est notre

phénoménologie situationnelle.

Euh alors l'idée c'est de dire euh

effectivement si moi je prends un point

de vue tout à fait euh substantiel, je

peux dire ce que j'essaie d'expliquer

c'était ils ont la le sophisme de la

mauvaise foi. Le sophisme de la mauvaise

foi. Pourquoi est-ce que euh d'un point

de vue substantialiste, je peux euh agir

et la vérité c'est que les gens agissent

tout le temps comme ça hein.

C'est-à-dire euh un c'est un mécanisme

qui n'a pas besoin d'être conscient,

c'est un mécanisme de en rapport au

monde et à soi-même de dire puisque ce

qui m'arrive c'est un accident,

non finalement ce n'a pas un rapport
avec ce que je suis. Vous comprenez ? Ça
pas de rapport avec ce que je suis. Ce
qui ce qui va déterminer ça c'est une
idéologie qu'on a en soi ou c'est il y a
des pratiques ? B disais les les êtres
humains sont construits produits par des
époques, par des cultures, par des
situations.

Ils existaient pas des façons
transnationnelles toujours égocent
a produit un mode être être humain qui
est celui qui est aujourd'hui en crise
mais qui est le mode substantialiste des
libres arbitres dans lequel les
individus existent entre eux ou à la
tâchère. la société n'existait pas,
existait des individus, tu vois. Même
l'Occident a construit ses points de vue
des unités newtoniennes avec des
rapports à extériorité. Bon, d'un point
de vue non substantiel, effectivement
ces unités-là n'existent pas séparé
entre elles. Ces unités-là se

reconstituent
en permanence dans des nouvelles
situations. He l'idée c'est une
reconstruction, une restructuration
nouvelle situation. ce que nous disons,
je demande pas que soit d'accord ou pas,
je veux plus que soit compréhensible. Ce
que nous euh hypothésons là, notre
hypothèse est
l'être que je suis en devenir se
restructure en permanence par rapport
aux situations que je traverse, n'est-ce
pas ? il y a pas une unité substantielle
qui reste égale à elle-même. Ce que
j'essayé expliquer, c'était le sophisme
occidental qui permet de
rétablir le binarisme moi et le monde,
n'est-ce pas ? Qui est comme je suis
toujours moi et il y a des accidents,
finalement pourquoi est-ce que je
répondrai à cet accident là ? Vous
comprenez ? C'est à dire que c'est pas
pareil. Je sais pas si tu vois ce que je
veux dire, mais c'est pas pareil par

exemple de dire euh je suis dans
l'Argentine de la dictature
et c'est un accident parce que j'aurais
pu être né dans un autre moment où
j'aurais pu ne pas être sous la
dictature c'est un accident, n'est-ce
pas ? Alors est-ce que j'agis ou pas ?
Peut-être que j'agis, tu vois, j'agis
comme libre arbitre. Mais c'est pas
pareil de dire "Ah de merde, je
suis dans l'Argentine des des des
militaires." Ça veut dire je suis
l'Argentine des militaires. Tu vois, je
suis et alors là cette être de
l'Argentine des militaires là mon agir
n'est plus en agir de supermarchés dans
lesquels il y a 10 choix possibles.
Agir, c'est agir dans le sens de
t'opposer à la dictature. Tu vois, c'est
c'est à ce niveau-là que il y a une
nécessité qui naît de la situation qui
était constituée. Tu vois, c'est pour ça
que je disais que c'est plus simple en
tôt que dans une société comme la

française aujourd'hui. C'est-à-dire
voilà, tu es tu es tombé en tête
parce que tu es un un dissident, un
résistant, je sais pas quoi. Tu dis bon
euh
non, d'accord mais moi je suis
Pedrite, je suis là finalement euh
qu'est-ce qui m'arrive ?
Ça arrive, n'est-ce pas ? Il y a une
dépersonnalisation dans les cas dans le
sens que il y a une restructuration
il y a restructuration permanent de ce
que nous sommes et la permanence ça on
le verra peut-être plus tard mais la
permanence d'identité nous la
en suivant un peu nous l'identification
c'est la même été le fait d'être même on
l'identifie non pas avec une
substantialité
mais avec une modalité de changement
Vous comprenez ? C'est-à-dire que c'est fini
après je
il y a une sorte de modalité de
changement que je reconnais. Mais là

juste un truc là pour définir de autres

choses

parce que pour avoir ces deux éléments

pour pouvoir continuer disons dans la

liberté occidentale

euh nous agissons d'après ce qu'on nomme

les causes finales, n'est-ce pas ?

C'est-à-dire Aristote les causes

finales. J'ai j'agis pour quelque chose

hein. C'est-à-dire que mon agir que c'est

tellogique c'est voilà mon agir il est

justifié

c'est là où le libre arbitre apparaît et

par rapport à une cause finale. ce que

vont dire

c'est que sont dans une ontologie non

substantielle pas qu'on agit c'est on agit

par rapport à des causes efficientes.

C'est quoi une cause efficiente ? Une

cause efficiente c'est l'étréisme.

L'étréisme, les désirs, l'imaginaire,

n'est-ce pas ? Par lequel nous sommes

bougués.

et pour faire pour te permettre élection

mais après je développe après je
non mais après je développe mais disons
que dans une position dans laquelle
nous disons on agit on agit on
n'identifie pas la liberté à des causes
finales n'est-ce pas on identifie la
liberté c'est un tout petit peu la
différence pour celles et celles qui
connaissent d'une psychanalyse que de
l'us a critiqué la psychanalyse dans
lequel le désir né du manque, n'est-ce
pas ? Manque quoi ? Manque à être parce
que l'être est là. C'est là où
l'Occident, c'est une radiographie de
l'Occident, l'antiipe. Vous voyez ?
C'est-à-dire si mon désir n'est du
manque à être, c'est parce qu'il y a un
être à être. Non, en tant que des Watari
vont dire non, le désir est toujours
tradition qui vient de néoplatonicien
aussi. les désirs comme un excès non pas
comme manque mais comme un excès quelque
chose qui nous pousse n'est-ce pas alors
c'est ce qu'on nomme les causes

efficientes. Alors

c'est juste du côté ce qui nous a dit

nous ne désirons pas une chose parce que

nous la jugeons bonne. Nous jugeons

bonne une chose parce que nous la

désirons. dans cette articulation aussi

cause finale cause efficiente. La

cause efficiente serait du et bien du

côté d' nous juge une chose bonne parce

que nous la désirons.

C'est quand même une opposition entre

ces deux ontologies, une ontologie

substantialiste dans lesquels

effectivement il y a un sujet qui euh

pour une une décision, un choix va vers

si ou va vers là. Et effectivement cette

vision absolument d'une multiplicité

parmi multiplicité dans lesquelles on

constate notre pisme, vous comprenez ?

On constate notre pisme, c'est à dire que

quand de la s'attaque à la psychanalyse

occidentale, il s'attaque vraiment à un

axe beaucoup plus profond que la

psychanalyse occidentale et s'attaque à

l'être substantiel. Pourquoi ? parce
qu'il va dire au fait je découvre que
son métropisme. Je découvre que son
métropisme. Alors ça la blague d'humour
noir c'est que tout à coup dans une
situation
euh je vais découvrir
avec horreur, avec satisfaction
qui je suis. Vous comprenez ?
C'est-à-dire que la liberté, je la
découvre après coup, hein. C'est-à-dire
je ne décide pas d'être libre ou ne pas
être libre. Je ne décide pas de résister
ou pas résister. Non, il y a quelque
chose que à un moment donné
m'pousse. C'est là cette nécessité
m'épousse. Mais parce que je c'est d'où
vient cette nécessité. C'est pas
magique. C'est ce que je disais. C'est
c'est-à-dire c'est une surface
de affection, une surface de par quoi on
est touché, non ? Et que on s pas avec
ce que j'ai appelé les sophismes
substantialistes, n'est-ce pas ? C'est ad

le sophisme, vous comprenez les
sophismes substantialistes, à quoi
j'appelle ça ? C'est-à-dire de dire euh
finalement, bon, je vois là tristement
les euh SDF sous la pluie, mais j'aurais
pu passer par une autre rue. Vous
comprenez ? C'est tout bêtement ça.
C'est-à-dire comment on sature comment
on sature de façon névrotique
occidentale, comment on sature le fait
de que je suis celui qui en ce moment
est affecté et touché et modifié par ce
que je suis en train de vivre. Vous
comprenez ? Je suis modifié par ça. Bon,
nous nous avons beaucoup parlé d'autres
années de la question de la perception.
euh comme quelque chose, non pas d'une
perception d'un sujet objet. Je veux pas
revenir là-dedans, c'est encore c'est en
correspondance avec ça, n'est-ce pas ?
Alors effectivement, il y a quelque
chose dans une euh liberté comme au cas
où ça suit
euh liberté comme euh cause efficiente

que on découvre avec surprise
que je suis touché par ça. Vous
comprenez ? On découvre que je suis
touché par ça. Après, on peut
effectivement toujours reculer. On peut
reculer dans le sophisme
substantialiste.

Dire mais je suis touché par ça. Vous
reconnaissez sont des attitudes très
banales. J'essaie de faire
moi ça m'arrivé il y a pas longtemps.
J'étais avec un copain et il y a un
monsieur qui vient de me demander de
l'argent. On était sur un sur un parking
quoi et j'étais surpris parce que
d'habitude ils sont dans la rue, il
tendent la main et je donne par quoi et
là il était à côté de moi et je me suis
senti menacé parce qu'il était à côté de
moi et j'ai le copain qui est à côté lui
il a donné de l'argent tu vois et après
après coup j'étais mal à l'aise, je suis
merde, je suis ça. Enfin sur ce couplà
j'ai j'ai été euh

j'étais comme ça. La question, j'essaie
de faire un effort pour présenter la
question des substantialistes non
substantiel avec des trucs très
immédiats. Alors j'ai fait un effort
pour que soit clair mais peut-être ça
compliqué quand
on récapitule un tout petit peu. Et nous
disons
vraiment que nous partons de mission
monque dans lesquelles
chacun de nous est un mode d'être,
n'est-ce pas, qui contient sous ça
certain mode le monde. Ça c'est waited,
c'est pasin
voilà. OK. Ça veut dire quoi là ? en
essayant de les descendre un quotidien
le plus plat. Ça veut dire que ce n'est
pas que l'enfant de bonne famille
euh n'est pas touché par
la pauvreté. Ça veut dire que avec la
pauvreté,
il fera le gest,
n'est-ce pas, de

se substantialiser. Vous comprenez ?

C'est ça c'est l'argument de

substantialisation, c'est-à-dire

bah c'est un accident. Vous comprenez ?

C'est ça que les gestes de la mauvaise

foi srienne, de la banalité du mal, les

gestes des de de du collabo, n'est-ce

pas ? Les gestes, vous savez le le la

banalité du mal. Euh les mecs, la bonne

femme à la préfecture de Paris qui dit

tous les jours à l'autre euh vous n'avez

pas de carte de travail euh tant pis. Et

l'autre dit non mais c'est je je si vous

me donnez pas les papiers dit bah

écoutez moi euh voyez c'est ça c'est la

la la mauvaise foi la mauvaise fo la

banalité du mal mais cette banalité du

mal c'est un geste c'est un geste c'est

un geste de recul vous comprenez c'est

un geste de recul mais ce geste de recul

est un geste que petit à petit on va

découvrir dans soi vous comprenez on va

découvrir dans soi en geste de récu ou

en geste non au contraire n'est-ce pas,

de ne pas fermer les yeux, n'est-ce pas ? C'est-à-dire de reconnaître par quoi on est affecté.

Mais ce que je voulais dire là, c'est que il y a pas une classe sociale ou un groupe qui est non affecté par la chose. Voyez, c'est là où on dit par exemple contre le relativisme culturel, on dit on ne peut pas dire euh dans tel pays du tiers monde le rôle de la femme est traditionnellement différent. Non, parce que ça n'existe pas, vous comprenez, ça n'existe pas un pays du monde dans lequel de façon incroyable, il y a un isolement total et jamais est arrivé. Vous comprenez ? ve de façons différentes, il y a quelque chose qui s'exprime dans toute situation de façon plus grande, plus petite mais s'exprime alors ça veut dire que d'une certaine façon, nous sommes en permanence affectés par le monde. Affectés par le monde. Nous sommes le monde. Cette affection du monde, nous

sommes le monde, hein. C'est la phrase
des matchs hein, quand il dit euh encore
n'a pas de sensations, c'est un ensemble
des sensations
qui constitue encore. Vous comprenez ?
C'est c'est la radicalité d'un physicien
qui décrit
un être non substantiel. Il y a pas un
corps qui a des sensations. C'est un
ensemble des sensations qui déterminent
encore. Mais alors ces sensations là,
ces sensations là, c'est les mondes.
Vous comprenez ? cette sensation là,
c'est ce qu'on appelle le monde d'une
façon enveloppée. Et alors c'est là où
la contradiction coloniale décoloniale
au substantiel non devenir c'est là où
nous exprimons cette contradiction là.
dans la liberté substantielle
effectivement il y a une entité
transituationnel
qui va décider
dans la liberté
non substantielle dans une ontologie non

substantielle

bah toi tu es fait de ça vous comprenez

c'est-à-dire de quoi je suis fait évolue

en permanence il y a une évolution en

permanence alors je ne suis pas moi et

il y a une dictature fasciste, je ne

suis pas moi, il y a une destruction du

de l'environnement. Je ne suis pas moi.

Et vous comprenez ? Non, il y a pas un

je suis moi. La question c'est comment à

travers les rencontres, comment à

travers les compositions avec d'autres,

comment on peut petit à petit composer

ou décomposer les rapports dans les sens

vêtement spinosiste, comment on peut se

fermer ou s'ouvrir. Mais c'est même pas

un choix libre. Vous comprenez ? même

pas un choix libre. C'est-à-dire c'est

quelque chose qu'on va à constater petit

à petit par rapport au quoi on pourra

rester en fidélité

ou pas. Vous comprenez ? C'est-à-dire

que être condamné, être libre des

recollaborer.

Collaborer ou résister c'est un choix.

Collaborer ou résister c'est un choix

libre. C'est ce point de vue là. Vous

comprenez ?

Il y a soit tu peux collaborer,

bah soit tu diminues ton être. Alors,

c'est là où il y a une phrase que nous

on cite

avec Bastien qui une phrase celui qui

avait était le général mais bon plutôt

le commandant de l'Amérique l'Amérique

de latine l'Amérique latine dit latine

était libéré du nord vers le sud par un

mec qui avait des ambitions d'empire je

sais pas quoi que c'était Bolivar et la

du sud au nord était euh libéré par deux

ou trois commandants

Martine Artigas, une bonne femme

euh euh Kanouille que eux euh il luttait

contre l'occupation mais ils avaient

absolument aucun désir de euh gouverner

après hein. À tel point que ce qui sont

pas morts, Saint-Martin s'est exilé ici

parce nous on voulait libérer.

Alors ce Saint-Martin là, il a une phrase qui par rapport à l'éthique non il va dire bah tu seras ce que tu dois être ou tu ne seras rien. Cette phrase là est une phrase espinosiste une phrase non substantialiste dans le sens de dire dans la situation non vous êtes dans la situation vous êtes monté par cette dans cette rame du métro l'absurde de reste entier parce que effectivement vous aurez pu monter dans une autre rame de métro mais dans cette rampe de métro il y a pas comme dans un supermarché deux possibilités soit vous résistez à l'attaque raciste sexiste je sais pas quoi.

Soit vous vous lisez votre journal, non, il y a pas de choix libre. Il y a un choix qui va vers l'augmentation de la puissance vers l'être justement, c'est pour ça tu seras ce que tu dois être. Et une autre qui est en diminution de ton être. Vous comprenez ? C'est à dire que c'est là où il y a une sorte de euh mauvaise

nouvelle.

Vous descendez du métro et vous dites

"Merde, j'ai rien fait." Qu'est-ce ça

veut dire quoi j'ai rien fait ? Bah ça

veut dire que il y a quelque chose en

vous. des perdu. Vous comprenez ?

C'est à dire que les collab c'est pas les

mêmes mecs qui a choisi de pas

collaborer. Les collabor les mecs qui

diminuent son être les mecs qui

diminuent sa surface d'affection. Vous

voyez d'une façon moins tragique. C'est

quoi les peintres les musiciens qui

décident de faire des petits objets

esthétiques qui se vendent

commercialement ? Ah, c'est quelqu'un

qui diminue sa puissance agir. C'est

quelqu'un qui diminue son rapport au

monde, son rapport à soi-même. Vous

comprenez ? Ce n'est pas quelqu'un qui a

choisi à un moment donné de faire de la

musique de merde parce que ça c'est bon.

Non, c'est quelqu'un qui à un moment

donné

a perdu

une partie de sa puissance d'agir, sa
puissance d'être. Vous comprenez ? Il y
a pas de choix là-dedans. Vous comprenez
? Il y a je peux ou je peux pas. Alors
là où je disais qu'il y a une sorte de
fidélité à soi-même. Effectivement,
je crois que toute euh acte libre, tel
comme on le comprend là, n'est-ce pas ?

Je pense que tout acte libre
a comme une sorte de trace qui nous
permet de comprendre, non, de partager,
de comprendre cette joie, cette
puissance hein qui est plus puissante,
qui est plus forte, qui est plus vie que
la collaboration. Vous comprenez ? C'est
je pense que ce qu'il y a c'est euh
cette possibilité de arriver à un moment
donné de ta vie dans laquelle tu dis bon
finalement c'est plus compliqué de
trahir que de continuer. Vous comprenez
? C'est-à-dire, il y a quelque chose
qu'on a expérimenté que c'est je sais
pas si on met l'exemple peu tragique ou

que si certainement pour l'artiste ça
tragique de dire bon mais je essaie de
vraiment de pendre de travailler de
produire quelque chose par rapport à ce
qui est un défi là un défi des formes
n'est-ce pas ? Bon, à partir d'un
certain moment pour cette personne tout
à coup
faire un pas des côtés et
bon faire ce qui se vont
éviter, bah ça signifie concrètement une
diminution de son être. Vous comprenez ?
C'est c'est là où cette liberté n'est
pas une liberté de libre arbitre. Non.
Euh bon
les
sons et la signification des la action
même, c'est le rapport relationnel
euh parce que il me semble que de façon
délibérée, tu ne parles pas de
signification de son deintalités
et ce que justement cette ouverture,
c'est la les rappeurs relationnels
mêmes, c'est les

c'est la corporalité même que ça exprime

parce que

les mots intentionnels, ça n'existe pas

dans les dans ton dans votre langage,

non ? Il y a toujours comme cette sorte

de ontologie relationnelle qui produit

quelque chose qui ne laisse pas des

options

que la liberté c'est une sorte comment

d'incarnation

que ça rentre, ça s'exprime, ça fait des

rapports mais l'intentionnalité

et dans votre vocabulaire n'existe pas.

Non, c'est pas si

alors peut-être peut-être on essaie

d'éviter euh les mondtonnalités

pour rester à quelque chose qui est euh

comme un déploiement du comment à

travers soi, hein. C'est-à-dire que euh

chacun de nous, hein, en tant qu'amote

de cet être là euh déploie sa puissance

d'agir, non pas en déployant son pouvoir

individuel, mais au contraire,

non ? En déployant ce qui est comment ?

Or, donc euh cette nécessité, cette intentionnalité ne serait pas une intentionnalité individuelle. Au contraire, tu vois, c'est-à-dire c'est euh moi je me vis comme un individu plus je participe en devenir des des délibérations, tu vois. C'est-à-dire que là, s'il y a quelqu'un on peut dire que les canailles, il les collabo ou celui qui cède à une devenir commercial, je sais pas quoi, c'est quelqu'un qui euh se laisse aller, non pas qui choisit mais qui se laisse aller à la molesse de l'individu substantiel, tu vois ? C'est-à-dire que euh c'est un tout petit peu bon voilà, c'est ce que le torsionnaire te va dire, tu vois. C'est-à-dire je vais te détruire toi. Tu sais pas si il va me détruire moi. Alors la question c'est la seule possibilité à ce moment, c'est que tu sois constitué suffisamment

par le commun comme pour que tu puisses
euh résister. C'est il y a pas il y a
pas trop de secret là-dessus, tu vois.
C'est-à-dire euh et imaginez-vous euh
parce que là si on pense on parle pour
un parti, mais pensez-le d'une façon
tout à fait banale. On te prend, on te
dit euh je vais te détruire toi
euh si tu me dis pas comment je peux
détruire ta fille et ton fils. Ah ben
voyez. Ah bah du coup voyez pourquoi ?
Mais parce que comme on est des êtres
occidentaux pour parler de comment il
faut aller à la famille. Vous voyez
c'est quand même terrible. Mais la
vérité c'est que c'est le même lien.
Vous comprenez ? C'est-à-dire ce que tu
vas sentir quand tu fais partie d'un
groupe de résistance et que on te
torture et ce qui te permet de ne pas
parler par c'est la même chose qui va
permettre à un amant, un père, une mère,
je sais pas non de supporter une
souffrance pour protéger l'être aimé.

C'est tout vêtement le fait de que
effectivement les individus singuliers
singuliers que nous sommes constituons
par aancement des individus complexes
avec d'autres individus, n'est-ce pas ?
C'est-à-dire que organiquement une
monade avec d'autres monades crée de
nouvells organismes, n'est-ce pas ?
en Occident, quand vous dites "Ben, ben
voilà, c'est-à-dire
euh la nana n'a pas parlé sous la
torture." Pourquoi ? Et bien parce que
elle est arrivée dans sa pratique à
constituer des rapports
d'organicité
qui font que bon, mais voilà, tu vois,
c'est-à-dire euh cette souffrance là est
terrible mais à la fois quand même elle
n'est pas toute seule, tu vois. Alors
nous en Occident, on peut les comprendre
et à peine parfois non par rapport à des
liens familiaux, des liens très très
étroit mais c'est le même prix pour tout
le monde, vous comprenez ? C'est-à-dire

dans la mesure où on développe ces liens
comment qui nous constituent,
qu'est-ce que fait l'artiste non
commercial ? artiste non commercial est
en train de développer des liens communs
qui les constituent non plus comme un
individu mais comme un pli
de ces gommans-là.

Euh

bon, je sais pas si vous voulez euh

quelqu'un

tu voulais parce que je te pas donné la

parole tout à l'heure mais du coup je

vais continuer.

Ouais je je sais pas ça risque d'être

confus. J'ai un peu j'ai un peu zappé

mais

tu parlais de causalité efficiente sur

Spinoza mais enfin et tu as beaucoup

parler de de la nécessité. Est-ce que

enfin tu as parlé aussi par exemple de

Harent mais justement par exemple Harent

elle elle dit ben voilà quasi tout est

déterminé une sorte d'autom

d'automaticité dans l'histoire et
nécessité et cetera mais il y a des
phénomènes d'émergence il y a du hasard
aussi en partie la terre la vie l'homme
voilà c'est trois grands hasards
et elle elle dirait enfin qu'est-ce qui
fait que par exemple à la limite pour
l'éthique Spinoza OK je Moi je suis 100
% d'accord, je trouve ça super
individuellement pour affronter les
événements dans la vie, je pense c'est
une bonne éthique. Mais là où c'est
limité, c'est je dirais ça a une limite
où politiquement ça ça à un moment on
narrive plus à penser dans le logiciel
spinosiste et à un moment on est obligé
de réintroduire la question du hasard,
réintroduire la question de la
contingence.

Mais pourquoi ? De quelle façon ?

Pourquoi ? Quel est le rapport avec la

politique ? Et comment comment tu

pourrais en fait le présumé de

l'action politique, c'est parce que je

me dis "Ah tiens, aujourd'hui c'est
comme ça, mais demain ça pourrait être
comme ceci." Et genre et du coup et ça
et si je dis c'est comme ça, ça peut
être comme ceci, c'est parce que je suis
déjà en train de dire il y a une
possibilité d'action, il y a de la
contingence, il y a du hasard. Le
problème c'est que le hasard non
seulement il est dur à faire émerger, il
a des conditions on peut on peut y
réfléchir. Il faut une certaine
discipline pour arriver à faire du
émerger du hasard. Ça arrive pas comme ça
au pif.
et et ensuite le hasard en vrai ça se
produit assez souvent le problème c'est
qu'il faut aussi sélectionner les bons
hasards ça de il en parle beaucoup
d'ailleurs dans logique de la sensation
et cetera de comment tu fais pour non
seulement faire advenir le hasard le
chaos et en plus sélectionner dedans et
donc du coup c'est là où le le truc de

la nécessité à un moment je je
l'abandonnerai dans la politique et
j'assumerai que il y a deux domaines
distincts dans la vie éthique politique
et que on peut pas prendre les
situations, on peut les prendre par
plusieurs en anglais angles politiques.
Non, ça je je comprends ce que tu veux
dire, mais il faut faire très attention
avec la porte ouverte en retour d'un
subjectivisme occidental parce que
d'abord tu ne te révoltes pas parce que
tu es caractériel, tu te révoltes contre
une situation concrète
dans lesquels il y a ce que tu disais
tout à l'heure un élément univoque. Tu
comprends ? C'est-à-dire c'est justement
pour parler de l'os, c'est la
université. Ce n'est pas
l'interprétation,
tu comprends ? C'est-à-dire c'est pour ça
qu'on insiste des côtés de la nécessité,
des côtés que là, tu vois, c'est-à-dire
par rapport à la question des migrants

en France ou en Europe, tu vois, euh
soit effectivement là il y a quelque
chose qui intervient comme une affection
univoque, tu vois, il y a rien
interpréter, tu comprends ? C'est comme
ça, c'est-à-dire
bon voilà, c'est la distribution, c'est
injustice coloniale terrible et cetera.
Bon, alors tu te dis, tu vois pour
revenir, tu vois des exemples très
concrets, tu vois à Palerme, les gens
qui sont euh lancés les bateaux
méditerranées, ce sont des gens qui une
soirée chez eux, hein, euh, ils ont dit
"Bon mais merde, ils arrivent sur la
côte des cadavres, tu vois ?" Et alors
euh voilà, ça arrive à cause il ils
auraient pu ne pas être à Palerme, ils
auraient pu ne pas voir les cadavres
mais ils sont faits de ça. Et alors tout
à coup, tu es fait de ça. Donc euh les
choix politiques, tu vois ou l'attitude
politique ne peut pas être l'attitude
politique sur n'importe quoi comme un

supermarché. C'est sur une nécessité
concrète, tu vois. C'est-à-dire, tu dis
par exemple d'un point de vue marxiste,
tu vois, c'est-à-dire les changements
des rapports de production. C'est pas
imaginer n'importe quel rapport de
production, c'est les rapports de
production qui vont accompagner
le développement des forces productives
avec d'autres rapports de production, tu
comprends ? Alors euh dire que c'est une
nécessité
pas simplement ne ni pas le fait de dire
ça pourrait être autrement au contraire
mais ça pourrait être autrement d'abord
né d'une nécessité concrète et non pas
d'un truc capricieux tu vois de dire ça
me plaît pas tu vois et vis quelque
chose que c'est pas n'importe quoi non
plus tu comprends c'est-à-dire tu dois
dire bon voilà il y a une nécessité
concrète

Qu'est-ce que je peux instrumentaliser ?

Tu vois, par rapport à ça ? Alors là,

effectivement, par rapport à la réponse,
il peut avoir par exemple des nuances et
c'est là où euh Delus introduit les
chaos. Tu vois, il introduit les chaos
dans le sens de dire "Bon, mais
effectivement la réponse n'est pas
donnée. Ce qui est univoque, c'est ce
qui va me questionner." Et c'est là où
où la va introduire les chaos, tu
comprends ? quand il va dire attention
parce que à l'univoque de la question,
je ne peux pas lui poser un univoque de
la réponse que c'est le dogmatisme
politique communiste
salignant et cetera de dire face à
l'injustice,
la réponse est ça. Ah non, vous
comprenez ? C'est-à-dire
face à l'injustice. L'injustice est
univoque.
Là, ce qui est non injustice,
c'est pas un caprice, tu dis, c'est une
tu vois. C'est ce qui arrive avec les
étrangers dans la méditerranée, c'est

univoque. Tu vois, ça arrive là et il y a eu des milliers de morts peu de temps avant que j'aie, il y a eu la tempête. C'était une horreur. Alors, c'est pas que j'agis par caprice, j'agis parce que là, il y a quelque chose qui me constitue. Vous comprenez ? C'est ça les être non substantiels. C'est à dire je ne vis pas à Palerme et mais je pourrais vivre ailleurs. Je vis à Palerme mais je suis coiffeur. Vous comprenez ? Bah ces cadavres qui sont arrivés là, si je ne suis pas un occidental substantialiste qui invente des solutions des livres arbitres, et bien ces cadavres qui arrivent là, et bien ça te plaît, ça te plaît pas, c'est toi. Et si tu ne fais rien par rapport à ça, tu es en toi diminué. Par contre, là où il apparaît les chaos au l'indéterminé, par contre, il y a pas une réponse que se dégage de la question. Vous comprenez

? C'est là où il y a l'imaginaire, les
désirs,
les essais erreurs, la multiplicité sans
commissaire politique que sont tous les
éléments que nous défendons depuis le
contrepouvoir et la position
décoloniale. C'est-à-dire il y a une
nécessité
mais ce que nous défendons c'est
justement la multiplicité inventive,
imaginaire, contradictoire et
conflictuelle
de nouveau possible.

Vous comprenez ? C'est-à-dire mais et
c'est très important quand même de que
et cette euh
maître du chaos ça veut dire
effectivement si tu veux ça veut dire
non ce n'est pas vrai que euh dès que tu
constates quelque chose devoque
que te touche de l'injustice de
l'horreur, non ce n'est pas vrai que le
comité central a la réponse. Ce n'est
pas vrai. Tu vois, ce n'est pas vrai

qu'il y a un sens et l'histoire parce
que c'est là on introduit
une causalité finale. Vous comprenez ?
Par contre, quand je dis c'est une cause
efficiente, ça veut dire la cause
efficiente c'est de merde. C'est
pas possible. C'est pas possible de
vivre un CPI en jouissant de l'injustice
que signifie à niveau mondial d'avoir la
stabilité que nous avons. C'est pas
possible. Voilà. Et n'importe qui qui
vit à Paris en jouissant de ces petit
théâtre de cette petite décor meridique
dans lesquels c'est un scandale quand il
y a pas de l'eau chaude et bien
n'importe qui qui vit comme ça et s
contente et ben c'est un canaille de
collabo. Pourquoi ? Et bien parce que
nous vivons comme ça parce qu'il y a une
injustice dont nous bénéficions. Alors
après quelle est la réponse ? Ah bah
non.
Ah bah là non, il y a pas une réponse
là. C'est là où entre l'inventivité, le

travail, la recherche multiple

et contradictoire et conflictuel.

Vous comprenez ? Moi ce que dit Pepito

sur ce qu'il faut faire avec cette

injustice, je suis pas d'accord du tout

avec ce que dit Pepito. Ce que dit

Marie, bah je suis pas d'accord ce que

dit. Vous comprenez ? Et ben ça c'est

très important parce que c'est de ces

souvassements contradictoires et

conflictuel que petit à petit émerge des

possibles qui sont des possibles

concrets non pas des idées mourir pour

des idées. Vous comprenez ? C'est pas le

comité central qui va nous dire, c'est

pragmatiquement, empiriquement

de cette recherche multiple

contradictoire qui commence à émerger de

nouveau possible. Même si, comme je

disais au départ ce soir, même si bah

c'est comme ça pour le moment parmi tous

ces nouveaux possibles si multiples qui

existent, notre époque n'a pas arrivé

pour le moment à accoucher

en mode de rapport de force qui ne tombe pas à nouveau dans la centralité stalinienne de l'État euh du parti et cetera. Pour le moment, on sait pas, n'est-ce pas ? Mais la question, j'ai l'impression de ce qu'on envoie, c'est de dire qu'il y a des questions qui puissent être univoques. Est-ce que la gestion, elle apparaît pas à ce moment-là ? On dit en fait qu'il y a quelque chose qui se passe et le sens est le même pour tout le monde. Et c'est là où j'ai l'impression où on se comprend pas, c'est le sens, il est toujours soumis à interprétation. Enfin la, on pourrait prendre un milliard d'exemples mais quelqu'un qui dire là la question qui se pose par exemple c'est la question de de la nourriture on a besoin de manger. les gens diront non là ce on a besoin c'est de c'est pas c'est de jouer de faire autre chose et de dire dans une situation moment donné il y a une question qui a même pour tout le

monde est-ce que c'est pas là le
bah si tu veux les problèmes là c'est
justement là c'est un problème des
points de vue opposé tu vois
c'est-à-dire euh existe on existe n'existe
pas un régime univoque du signe tu vois
de l'expression on dirait de le répéter
spinoza ça l'évidence tu vois pour white
je sais pas tu vois il y a existe on
n'existe pas des éléments qui on dirait
ontologique comme tu veux des points de
réel comme tu veux tu vois que structure
les situations tu vois alors après
l'interprétation vient des côtés soit
d'un côté disons euh quoi faire avec ça
mais alors c'est du côté de la réponse
soit l'interprétation vient toujours de
façon canille pour aplatir
la l'évidence univoque, tu vois, par
exemple, mettons les cas des des
Palermes, tu vois,
ils sont en train de se noyer là.
Alors,
un fasciste dirait c'est des étrangers

qui essayent de nous en
voilà. Alors, donc voilà, il est dans
une interprétation
et lui, il dira que c'est nous qui
sommes dans une interprétation de dire
non interprétation par rapport par
rapport à au fait, tu comprends ? On
fait là, ils sont en train de mourir là
et il y a des noyés par milliers qui
arrivent à nos côtes. Alors, ils vont
dire "Oui, bon, c'est très dommage que
c'est no par milliers mais quel connard
! Il devrait rester chez eux, tu vois ?"
Au pire encore, ils vont te dire "Bon,
c'est la sélection naturelle." Là, on
est dans l'interprétation.

L'interprétation de l'expression
pour nous hein, je dis pas que soit
c'est pas Dieu qui m'a dit mais pour
nous point de vue l'interprétation
de l'expression univoque est toujours
réactionnaire parce que essaie de
estomper tu vois mais dans les cas de la
rame dans le métro.

Voilà, il y a tr fach qui attaqu en

black. Alors là, il y a trois fâch qui

attaquent en blague.

Bon voilà. Alors il y en a qui dit bah

c'est bien fait pour sa guule. Vous

connaissez la blague de il dit que il

s'est baladé, il a vu du mec qui

attaquaient un autre mec et là j'ai pas

résisté intervenu et alors il dit "Ah

bah tu imagines on était 11 contre un."

Non, voilà, c'est effectivement et alors

chacun interprète comme il veut, tu

vois. Mais l'interprétation c'est

toujours l'attitude canail, pardon,

n'est-ce pas ? De refuser ce que tu

convoques, tu comprends ? C'est la façon

de l'estomper. tu dis bon mais peut-être

le m que il a insulté quelqu'un ou

peut-être il l'a cherché tu vois ou ce

que les trucs n brossaient plus habituel

finalement j'aurais pu ne passer très là

que c'est je t'assure avec 40 ans de

clinique c'est l'explication universelle

à travers laquelle avec l'idée j'aurais

pu ne pas être là il s'absenteent dans
la réalité tu comprends c'est-à-dire les
les tours de les tours de pass can c'est
comme ça tu vois c'estàdire C'estàdire
comme j'aurais pu ne pas être là, du
coup il n'est pas là, tu vois. Et il
n'est pas là, il n'est pas là parce que
il fait rien, tu comprends ? Mais oui,
je comprends ce que tu dis. Mais
effectivement, ce sont comme deux
positions. une position là disons
substantialiste au cartésien disons une
position plus dure euh tu vois à la wit
dans lequel au spinoz je rien tu vois
match dans lesquels non il y a de
l'univoque et à partir de cette uniboque
tu vois l'univoque rabaladon
mais je dis pas que c'est comme ça je te
dis depuis nous on parle donc pour nous
l'univo raba la donne tu vois alors
effectivement tu vois tu peux dire aussi
quand moi je me lance avec je me laisse
aller à mon truc de m dire bon vivre à
Paris c'est un niveau de compromis. Tu

veux dire mais non pas du tout. Tu veux
dire mais non regarde je dis bonjour à
la dame. D'accord. Alors ça ça c'est tu
vois on dit est-ce que c'est un niveau
de compromis c'est pas un niveau de
compromis tu comprends ? Alors peut-être
je me suis trompé c'est pas un niveau de
compromis mais la question ce n'est pas
interpréter. La question c'est un niveau
de compromis ou c'est pas un niveau de
compromis ? Bien moi il me semble très
difficile de vivre comme on vit à Paris
même quand on vit
un peu dans les besoins, tu vois
sans être dans un niveau de compromis des
faits tu vois. Alors après
si on veut interpréter,
on essaie de mettre de l'huile pour
effacer le cette bon voilà dans tous les
cas c'est ça une position
c'est là où c'est la question non
substantielle dans lequel je suis
constitué de ça. Je ne suis pas
quelqu'un qui peut interpréter ça. Je

suis constitué par ça et j'ai agis par
rapport à ça ou je n'agis pas par
rapport à ça.

Bon euh c'est compliqué cette question
de la liberté. Euh il faut arriver à
quelque chose que on est très très loin
d'arriver parce que dans un point de vue
situationnel

de la liberté c'est la question de
qu'est-ce qui agit sans contente ?
n'est-ce pas ? C'est-à-dire en agir sans
contente parce que paradoxalement et
c'est ça tout ce qui reste non sur dans
l'encrêlé comme on dit c'est que cette
agir par rapport à la nécessité c'est ce
qui va apparaître chez Spinoza ou dans
une vision non substantielle

paradoxalement parce que c'est un peu
contrainttif n'est-ce pas c'est-à-dire
que agir par rapport à sa nécessité
c'est agir sans contente n'est-ce pas
c'est-à-dire c'est être cas où ça suit hein

Alors euh

comme agir sans contre pour l'occidental

signifie agir sans nécessité, c'est très compliqué cette affaire, n'est-ce pas ?

Alors bon, la prochaine fois, on va avancer un tout petit peu euh plus que ça sera la dernière de l'année, mais bon, la question de la euh théorie, la pratique situationnelle, on va continuer à la rentrer après, n'est-ce pas ?

Mais les prochaines séminaires, on va avancer là-dedans, n'est-ce pas ?

C'est-à-dire cette histoire de quelle est l'entité où ça suit hein que euh l'Occident va la mettre dans l'individu hein l'individu pour réagir la Suisse l'exemple de l'ouridan ou les libres arbitres hein il y a il y a une instance qui est cas où ça suit euh pour la religion les religions l'instance à suis dieu mais pourquoi parce que Dieu contient tout. Alors donc il y a aucune euh cause externe qui pourrait les contraendre agir. Vous comprenez ? Euh bon, ce sont des éléments un peu peut-être un peu compliqué qu'on va

développer la prochaine fois. Mais dans tous les cas, c'est clair que euh pour pouvoir déterminer une instance qui agit librement, une instance qui agit librement dans tous les cas reste une instance qui agit où ça suit. Et on essaiera de montrer pourquoi depuis une philosophie de l'organisme, hein, euh c'est ni l'homme, ni la société, c'est la situation en tant qu'unité organique qui agit comme causas suit, hein, c'est-à-dire qui agit non pas par contente sinon par une nécessité antérieure. C'est-à-dire que je vous raconte ça un tout petit peu comme parfois on raconte la suite du prochain bouquin pour que quand c'est une série comme ça et on achète le suivant. Et bien effectivement la question vers où on va c'est ça. On va vers euh la détermination de ce que pour nous d'un point de vue situationnel philosophie et l'organisme ce qui agit

comme cause à suit et toute unité
organique ou monque qui agit comme cause
parce que
agit sans contrainte extérieure mais par
sa nécessité antérieure, n'est-ce pas ?
et et là c'est quelque chose que
s'articule avec tout notre travail sur
l'intelligence artificielle, sur la
différence entre organisme artefact,
n'est-ce pas ? Parce que dans toute la
problématique actuelle euh qu'est-ce
qu'elle est la nature de l'intelligence
artificielle ? Est-ce que agit comme un
être humain ou comme un comme cause ça
suit, n'est-ce pas ? C'est-à-dire que
sont les degrés de liberté euh est-ce
que une machine pense ou ne pense pas ?
Tout ça va lié sont des thèmes que dans
deux laboratoires que qu'on a des IA et
des biologies sont des thèmes centraux
que que nous travaillons d'un point de
vue biologique d'un point de vue de
l'IA. Euh c'est pour dire un tout petit
peu les les pas hein les pas c'est si

nous pouvons déterminer quelle est
l'instance quand ça suit euh
effectivement c'est très important de la
de le dire aujourd'hui dans un monde
dans lequel de plus en plus il y a un
rapport avec la machine intersubjective
entre guillemets, n'est-ce pas ? Et
alors on dit mais la machine pense la
machine bon tout cette anomorphisation
de la machine c'est un peu les les
chapitres à venir. La prochaine le
séminaire c'est euh tu tu sais le
prochain séminaire
c'est un jour
je fais 17
17 juin ou
alors en attendant la je vous dis pour
ceux celles qui intéressent euh en
Argentine avec ces deux laboratoires
de intelligence artificielle et des
biologiques qui travaille ce thème-là
euh
17 juin.
17 juin, merci. Euh 17 juin pour un

séminaire. Alors en Argentine, on a l'ancien séminaire qui est organisé par ces deux laboratoires qui font du collectif euh qui effectivement travaille sur la singularité du vivant dans le sens des euh la singularité du vivant comme ce qui agit pas par rapport à à à la machine. Et euh ces séminaires là sont accessibles parce que on met aussi les séminaires qu'on fait en Argentine, on les met aussi en ligne. Alors, vous pouvez les trouver sur le site du collectif et éventuellement vous pouvez c'est comme je vous dis la l'orientation, elle est peut-être un peu pour le moment plus de recherche mais vous pouvez soit euh les voir les ou participer avec des questions. Et alors justement comme toujours pour les gens qui nous suivent à distance, soit Zoom, soit surtout les gens qui nous suivent par YouTube, vous savez que s'il

y a des questions, des interventions à
faire, vous pouvez écrire au site du
collectif malgré tout et euh
nous organisons des séminaires en tenant
compte des questions qui viennent.
Voilà. Bon mais merci beaucoup et pour
ceux et celles qui veulent au 17 juin.